

## Le legs de 33 Barrette

Pierre-Mathieu Tremblay

---

Number 118, Spring 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41385ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Éditions l'Interligne

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this review**

Tremblay, P.-M. (2003). Review of [Le legs de 33 Barrette]. *Liaison*, (118), 58–58.



## Le legs de 33 Barrette

**Pierre-Mathieu Tremblay**

**Le moins** que l'on puisse dire, c'est que le premier album de 33 Barrette s'est fait attendre.

Le groupe originaire de l'Est ontarien fut en effet un des acteurs importants de l'ébullition musicale de la fin des années 70 en Ontario français, aux côtés de CANO et de Robert Paquette. À cette époque, 33 Barrette a animé plus d'une Nuit sur l'étang de Sudbury. Il a également fait connaître sa musique à la façon des troubadours, la jouant de ville en ville, allant jusqu'à s'embarquer dans une tournée nationale plutôt surprenante pour un groupe sans album.

Bref, sans même avoir entendu les notes jouées par 33 Barrette, les amateurs de chanson franco-ontarienne trop jeunes lors de la séparation du groupe en 1980, connaissaient néanmoins son existence et savaient qu'il a eu un impact certain sur ceux qui ont côtoyé ses membres.

### Une légende sans témoignage audio

L'histoire aurait donc pu s'arrêter là, et le souvenir du groupe se serait peu à peu embué dans la mémoire des anciens qui, tôt ou tard, se seraient mis à rabâcher leurs souvenirs : «Dans mon temps, on savait comment écrire des chansons. Y avait un groupe, 33 Barrette... aucun jeune groupe d'aujourd'hui ne lui arrive à la cheville.» Et les plus jeunes auraient regardé leurs aînés réfractaires au présent avec suspicion, comme c'est le cas depuis la nuit des temps.

Heureusement, 27 ans après sa formation, 33 Barrette a lancé un premier album. Le livret est on ne peut plus clair sur les motivations du groupe : «préserver le legs musical de 33 Barrette».

### Ça fait si longtemps

*Ça fait si longtemps* regroupe donc des enregistrements plus anciens, datant de 1976 et 1978, à de plus récentes incursions en studio. Dès la première chanson, «Chu content», le néophyte comprend le rapprochement que certains cri-

tiques de l'époque ont pu faire avec Beau Dommage. 33 Barrette privilégie les harmonies vocales, à la manière de celles popularisées par le groupe montréalais.

Mais il serait réducteur de présenter 33 Barrette comme un second Beau Dommage. Le groupe ratisse plus large, passant de pièces d'inspiration folklorique («Colchiques») à une version reggae d'une pièce traditionnelle («Morrison's Jig»).

### Un groupe en voix

La principale force du groupe est sans conteste les riches harmonies vocales qui enrichissent chacune des pièces. Les voix du groupe se marient à merveille et créent des lieux sonores qui viennent souvent illustrer les propos des pièces. La richesse musicale constitue une autre force indéniable de 33 Barrette; tout au long de l'album, les musiciens se montrent polyvalents, alternant entre plusieurs instruments. La structure des pièces dépasse aussi largement les canevas habituels de la musique populaire.

Quant aux textes, ils demeurent généralement très simples, souvent inspirés par les éléments de la nature : «Colchiques», une pièce à propos des feuilles qui tombent en automne, précède «La neige», où ce sont les flocons qui tombent. «Samedi» débute par «La pluie redescend me voir». Même dans une pièce plus politisée, «Deux solitudes», écrite au moment de l'échec de l'accord du lac Meech, le texte demeure essentiellement descriptif, chose plutôt rare en chanson dite politique.

En fait, ce qui est dommage de ce premier album de 33 Barrette, c'est que s'il avait été lancé 25 ans plus tôt, il aurait pu marquer le «son» franco-ontarien des années subséquentes... Il aurait pu être un disque important. La sortie de *Ça fait si longtemps* à la fin de 2002 en fait plutôt un disque rétrospectif, qui nous documente sur une époque révolue.♦